

BUREAU DE LA RIVIÈRE

FAVORI DE CHARLES V ET DE CHARLES VI

(13..?-1400)

PAR

Auguste PICARD

LICENCIÉ EN LETTRES

AVANT-PROPOS

CHAPITRE I

ANCÊTRES DE BUREAU DE LA RIVIÈRE.

Bureau de la Rivière est d'une famille noble du Nivernais. — Par sa naissance, c'est un grand seigneur, il ne doit pas tout à la faveur royale.

CHAPITRE II

ORIGINE ET PROGRÈS DE LA FAVEUR DES DEUX FRÈRES
JEAN ET BUREAU DE LA RIVIÈRE AUPRÈS DE CHARLES V,
D'ABORD RÉGENT, PUIS ROI (1358-1366).

Jean et Bureau arrivent de Bourgogne, auprès du Régent, à l'heure la plus critique de sa vie. — Qualités personnelles des deux frères, leur assurant facilement la confiance, puis l'affection de leur souverain : chevaliers pleins de bravoure, ils sont aussi courtisans, beaux

parleurs et de sage conseil. — Campagnes des deux frères en Normandie et en Nivernais. — Mission de confiance à Avignon et dans le Cotentin. — Chevauchées sous les ordres de du Guesclin, dans la vallée inférieure de la Seine. — Siège d'Evreux et d'Attigny. — Services personnels des deux frères auprès du Régent. — Caractère des relations des chambellans avec le roi : leur bourse lui est sans cesse ouverte. — Remboursements sous forme de dons des sommes avancées. — Croisade de Pierre de Chypre. — Départ de chevaliers français, parmi lesquels Jean de la Rivière. — Sa mort à Famagouste.

CHAPITRE III

BUREAU DE LA RIVIÈRE PREMIER CHAMBELLAN DE CHARLES V. —
SA FAVEUR CROISSANTE (1367-1373).

Situation exceptionnelle de Bureau de la Rivière à la cour de Charles V, après le départ de son frère. — Un peu effacé jusque-là, il joue désormais un rôle prépondérant. — Le premier chambellan distributeur des cadeaux royaux : avantages personnels qu'il en retire. — De puissants seigneurs, comme le comte de Blois, recherchent son amitié et lui servent des pensions. — Bureau est chargé d'escorter du Guesclin jusqu'à Paris quand il est nommé connétable. — Campagne de Bureau sous les ordres du duc de Bourgogne. — Efforts inutiles de celui-ci pour obtenir son hommage par des complaisances et des pensions. — Campagne de Derval. — Extrême confiance de Charles V en son premier chambellan. — Il lui en donne une preuve manifeste dans les ordonnances de 1374, sur l'organisation de la Régence.

CHAPITRE IV

BUREAU SE MONTRE DIGNE DE LA FAVEUR DE CHARLES V
PAR D'ÉCLATANTS SERVICES (1375-SEPTEMBRE 1380).

Bureau contribue de son argent au succès de la campagne de Saint-Sauveur-le-Vicomte et prend part à la fin du siège. — Il reçoit en récompense l'usufruit des revenus de cette châtellenie. — Il est désigné dans un article de la trêve de Bruges pour démêler les affaires de Bretagne. — Délicate négociation avec le sire de Coucy pour l'engager à emmener en Allemagne les bandes de routiers inoccupées depuis la prise de Saint-Sauveur. — Négociation avec la Hongrie, au sujet du mariage du deuxième fils de Charles V avec une princesse de ce pays. — Négociations avec les Anglais et le comte de Flandre. — Campagne de Picardie en 1377, sous le duc de Bourgogne. — Rôle important de Bureau, lors du voyage de l'empereur Charles IV à Paris : il est sans cesse attaché à sa personne. — Séjours du roi dans les châteaux de Bureau. — Après la trahison manifeste du roi de Navarre, Bureau gagne le fils de Charles le Mauvais au parti de Charles V, et se sert de lui dans sa campagne de Normandie avec Coucy. — Habileté déployée par ces deux personnages pour s'emparer le plus rapidement possible des places fortes de cette province. — Négociations de Bureau avec la Castille, la Bretagne et l'Angleterre. — Bureau partisan de l'annexion de la Bretagne : ses attaques sourdes contre du Guesclin, plus ou moins justifiées. — Campagne de Bureau sous le duc de Bourgogne contre le duc de Buckingham. — Bureau n'arrive auprès de Charles V que quelques heures avant sa mort. — Touchants témoignage d'affection donné par le roi mourant à son premier chambellan.

CHAPITRE V

LUTTE SOURDE DE BUREAU DE LA RIVIÈRE CONTRE LES ONCLES
DU ROI SE TERMINANT PAR LE TRIOMPHE DES CONSEILLERS
DE CHARLES V (1380-1388).

Bureau de la Rivière pouvait se croire assez fort à la mort de Charles V pour lutter contre les oncles du jeune roi. — Réaction contre les principes de gouvernement de Charles V. — Vengeance du comte de Saint-Pol échouant devant l'influence des amis de Bureau. — Celui-ci attend le moment d'agir, s'attache le jeune roi et son frère, et se contente de profiter des fautes politiques de ses adversaires. — Siège de Bourbourg ; le duc de Bretagne sauve les Anglais (1383). — Alliance secrète des trois ducs (1384). — Nouvelles avances du duc de Bourgogne à Bureau de la Rivière, lors de son mariage avec Marguerite de Flandre. — Mariage de Charles VI. — Madame de la Rivière joue auprès d'Isabeau de Bavière le même rôle que son mari auprès de Charles VI. — Mécontentement causé à Charles VI par la conduite inexplicable de ses oncles lors du projet de descente en Angleterre (sept.-nov. 1386). — Premier avantage remporté sur les ducs par le parti des conseillers de Charles V, à propos de l'insulte faite à Clisson par le duc de Bretagne (1387). — Le duc de Bourgogne se nuit dans l'esprit du Roi par sa conduite dans l'expédition de Gueldre (1388). — Bureau a préparé la prépondérance de ses amis au Conseil.

CHAPITRE VI

BUREAU DE LA RIVIÈRE DIRIGE LES AFFAIRES AVEC SES AMIS,
JEAN LEMERCIER, LE BÈGUE DE VILAINE, MONTAGU, JUSQU'À
LA FOLIE DU ROI (1388-1392).

La prédominance de Bureau et de ses amis dans le

conseil n'implique pas l'idée d'un changement radical de politique. — Les ducs sont réduits au rôle que leur avait toujours assigné Charles V. — Difficile négociation conduite par Bureau, dans le comté de Foix, au sujet du mariage du duc de Berry. — Bureau se rend compte des résultats de l'administration du duc dans le Languedoc. — Voyage du roi dans le Midi entrepris sur les conseils pressants de Bureau (nov. 1389-fév. 1390). — Les ducs sont tenus plus à l'écart après ce voyage. — Extrême faveur de Bureau et de sa femme auprès du roi et du duc d'Orléans : raisons particulières qui entraînaient ce dernier vers Bureau. — Projet sans suite de croisade en Italie. — Second voyage de Bureau dans le Languedoc ; ses efforts pour assurer au roi la succession du comte de Foix (sept. 1391). — Charles VI laissé un moment à lui-même, cède aux conseils intéressés de ses oncles, et les sages précautions de Bureau ne servent de rien. — Son retour à Paris (juin 1392). — Attentat de Pierre de Craon. — Bureau y voit le prétexte d'une guerre décisive contre la Bretagne. — Importance à ses yeux de cette expédition qui démasquera et rompra l'alliance secrète des trois ducs. — Folie subite du roi qui brise tous ses projets. — Les chroniqueurs se contredisent en jugeant les Marmousets. — Les faits donnent raison aux conseillers de Charles V. — Bureau, de concert avec ses amis, a remis l'ordre dans l'administration et les finances, et il a essayé de faire plier toutes les résistances devant l'autorité royale. — On ne peut le rendre responsable de n'avoir pas prévu la folie de Charles VI.

CHAPITRE VII

PROCÈS DE BUREAU, SON EXIL EN DAUPHINÉ, SA RENTRÉE
EN GRACE, SA FIN PAISIBLE (1392-16 août 1400).

Caractère personnel de la vengeance des ducs. —

Bureau et Lemer cier sont les seules victimes de la rentrée au conseil des oncles du roi. — Leur longue incarcération. — Interventions puissantes auprès du duc de Berry et du duc de Bourgogne en faveur de Bureau. — Haine violente de la duchesse de Bourgogne contre lui. — Procès de Bureau, sa condamnation à mort commuée en exil par le roi. — Charles VI détruit les pièces du procès et rend à son premier chambellan ses titres et ses terres. — Dernières années paisibles de Bureau. — Son corps est déposé à l'abbaye de Saint-Denis.

APPENDICE

- I. Domaines et rentes de Bureau de la Rivière.
- II. Libéralité de Bureau de la Rivière, à l'égard de l'Église.
- III. Bureau de la Rivière n'était pas clerc marié.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.
